

/gironde

EX FORD. Francis Wilsius, Gilles Penel et Philippe Poutou, candidats aux régionales dans trois listes différentes ont le même objectif sauver les emplois

Troiscandidats m ême lutte



Moment d'émotion pour les ouvriers de Ford quand le grand panneau de la marque est mis à bas par une grue. Philippe Poutou, Gilles Penel et Francis Wilsius, les candidats (PHOTO ARCHIVES so)

La lutte syndicale mène souvent aux élections régionales. Du moins à gauche. Surtout quand la dernière mandature a été le théâtre du plus gros conflit social privé depuis des lustres sur l'agglomération bordelaise. Francis Wilsius, Gilles Penel et Philippe Poutou ont un point commun : ils sont salariés de feu Ford à Blanquefort. Voilà pour l'aspect général des choses.

Dans le détail, c'est plus compliqué. Francis Wilsius, 55 ans, délégué CFDT chez Getrag, où il est logisticien après 33 ans de maison, est n°5 sur la liste d'Alain Rousset. Gilles Penel, 39 ans, syndiqué CGT chez First Aquitaine Industrie (FAI), « ouvrier derrière une machine depuis 22 ans » dit-il, est n°11 sur la liste du Front de gauche menée en Gironde par Michel Duberland. Philippe Poutou, 43 ans (le 14 mars, date du 1er tour), mécano depuis onze ans chez FAI, lui aussi cégétiste, tire la liste Aquitaine du Nouveau parti anticapitaliste. Trois « fordistes », deux syndicats, trois listes...

Négociateur critique

Dans un premier temps, chacun fait valoir son cas particulier. Wilsius, qui fut syndiqué chez FO avant de claquer la porte (« mes amis fonctionnaires ne savent plus ce que c'est qu'une caisse à outils »), a échoué à la CFTC « sans être particulièrement attaché au dernier C », allusion au côté chrétien du syndicat.

Il se dit « agréablement surpris par l'équipe PS, jeune et dynamique alors que je ne la voyais pas comme ça ». Quand Alain Rousset l'a sollicité, il n'a pas hésité longtemps. Le Modem, qui lui avait fait aussi les yeux doux, a dû rendre les armes. Une cinquième place sur la liste, ça doit peser lourd au moment du choix.

L'engagement politique des deux autres syndicalistes tombait davantage sous le sens car il s'agit de militants de longue date. Gilles Penel, moins disert que Wilsius, rappelle qu'il est déjà conseiller communautaire à Blanquefort, apparenté PCF et qu'il a rédigé quatre pages sur le conflit de Ford pour le dépliant du Front de gauche.

Quant à Philippe Poutou, son investissement politique ne date pas de ces régionales. Il évoque d'un ton léger son parcours bien rempli de militant, qui l'a conduit aux législatives dans le Médoc et aux municipales à Bordeaux et Mérignac au temps où il s'engageait pour la Ligue communiste révolutionnaire.



Moment d'émotion pour les ouvriers de Ford quand le grand panneau de la marque est mis à bas par

une grue. Philippe Poutou, Gilles Penel et Francis Wilsius, les candidats (PHOTO ARCHIVES so)



Moment d'émotion pour les ouvriers de Ford quand le grand panneau de la marque est mis à bas par une grue. Philippe Poutou, Gilles Penel et Francis Wilsius, les candidats (PHOTO ARCHIVES so)



Moment d'émotion pour les ouvriers de Ford quand le grand panneau de la marque est mis à bas par une grue. Philippe Poutou, Gilles Penel et Francis Wilsius, les candidats (PHOTO ARCHIVES so)

Quand Francis Wilsius se pose avant tout comme un « négociateur plus qu'un critique », Philippe Poutou le situe comme « un centriste dans sa vie personnelle » alors que lui veut d'abord « changer les choses, comme Gilles (Penel) qui m'est beaucoup plus proche politiquement ; d'ailleurs, nous aurions pu figurer sur la même liste et je regrette que le PC ne l'ait pas voulu ».

Dans la même association

Pour autant, ces différences idéologiques ne pèsent pas lourd à l'heure où le conflit entre dans une phase décisive. « On aura bien l'occasion de se disputer plus tard mais nous avons d'abord une urgence et un but communs : sauver les emplois chez Ford », s'exclame Francis Wilsius.

C'est cette urgence qui pousse Gilles Penel, employé en 2x8, à distribuer des tracts après ses huit heures de boulot et à fréquenter les mêmes marchés que ses deux collègues de travail le week-end.

Tous les trois se retrouvent d'ailleurs au sein de l'association de soutien aux emplois industriels. Celle-ci a succédé au comité du même nom il y a un an, au moment de la reprise par HEZ, afin de mobiliser toutes les énergies, y compris en dehors de l'entreprise.

« Avec Francis, on s'est retrouvé souvent en conflit syndical, mais ce qu'on vit depuis deux ans nous a rapprochés. On a manifesté ensemble à Paris, on a bloqué ensemble l'usine à deux reprises et les deux fois, on s'est retrouvé ensemble à signer le même papier devant l'huissier et à s'asseoir dans le même tribunal.

Contrairement à d'autres, Francis est comme Gilles et moi sur la défense de l'emploi, pas sur la négociation des licenciements et c'est quand même un gros point commun, même si je pense qu'il ne doit pas être si à l'aise que ça sur la liste Rousset », confie Philippe Poutou.

Manque d'implication

Tous les trois se rejoignent sur une autre ligne : celle consistant à demander davantage d'implication de HEZ : « En fait, le repreneur n'a amené aucun nouveau partenariat, malgré ce qu'a pu dire la ministre Christine Lagarde, et on vit sur nos commandes jusqu'en 2011 ; on attend du préfet qu'il mette en place un comité de suivi ; notre lien, il est là », insiste Francis Wilsius.

Rapprocher le PS, le Front de gauche et le NPA par candidats interposés : c'est ce que réussit (très ponctuellement) à faire le conflit de Ford. D'où cette saillie de Wilsius : « Pendant la guerre, les communistes ont combattu avec les gaullistes et là, c'est pareil ; quand on aura gagné, il sera toujours temps de se chamailler pour les colonies de vacances. »

Auteur : HERVÉ MATHURIN
h.mathurin@sudouest.com

Tags : Gironde Politique Syndicalisme Partis politiques Administration et service public **blanquefort bordeaux mégnac**

Actualité

 [Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales**

L'annuaire des associations (*Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque*)